



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 MAI 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LA NOTE DU PRÉSIDENT WILSON EST REÇUE A BERLIN RUPTURE DE L'ITALIE AVEC LA TRIPLE ALLIANCE

<p>LE BULLETIN DU JOUR</p> <p>OPINIONS TRES FAVORABLES DES JOURNAUX ANGLAIS ET FRANÇAIS.</p>	<p>NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE</p> <p>GAINS DES FRANÇAIS DANS LE VOISINAGE DE SOUCHEZ.</p>	<p>ALLEMAGNE ET AUTRICHE</p> <p>GAINS DES SOLDATS DU KAISER SUR LA ROUTE DE MENIN A YPRES.</p>	<p>LA QUESTION DU LUSITANIA</p> <p>CERTAINS DIPLOMATES ALLEMANDS DEMANDERAIENT UN ARBITRAGE.</p>	<p>CE QUI SE PASSE EN EUROPE</p> <p>L'ITALIE NE FAIT PLUS PARTIE DE LA TRIPLE ALLIANCE.</p>	<p>LETTRE D'UN PARISIEN</p> <p>LE GRANDE SCULPTEUR QUI VIENT DE MOURIR, A L'AGE DE 69 ANS.</p>
<p>LA NOTE DU PRÉSIDENT WILSON</p> <p>CRISE MINISTERIELLE ET TROUBLES EN ITALIE</p> <p>Etat des relations d'Autriche-Hongrie avec la Bulgarie dont la neutralité pourrait cesser.</p>	<p>ALLEMANDS DÉGIMÉS A YPRES</p> <p>PRISONNIERS ET CANONS CAPTURES PAR LES RUSSES</p> <p>Cavalerie autrichienne couvrant la retraite est annihilée à la frontière Roumaine.</p>	<p>FRANÇAIS REPOUSSÉS A LILLE</p> <p>UNE ARMÉE AUSTRO-ALLEMANDE EST DEVANT PRZEMYSL</p> <p>Les autrichiens et leurs alliés germaniques réclament de grands succès en Galicie.</p>	<p>LA NOTE EST REÇUE A BERLIN</p> <p>LE DR. DERNBURG SE DECIDE A QUITTER LES ETATS-UNIS</p> <p>M. Daniels, secrétaire de la marine, déclare formellement que tout est en excellent état.</p>	<p>PAS ENCORE DE CABINET FORMÉ</p> <p>ÉMEUTES A ROME ET MANIFESTATIONS A MILAN.</p> <p>La révolution en Portugal.—Une escadre de navires des révoltés a bombardé Lisbonne.</p>	<p>SAINT-MARCEAUX LE PATRIOTE</p> <p>SA BELLE ŒUVRE "LE MARTYR DE L'ABBE MIROY".</p> <p>Rémois, il a vécu pour voir avec douleur la destruction barbare de la Cathédrale.</p>
<p>Les nouvelles d'Europe nous apprennent que la presse anglaise et la presse française sont unanimes à rendre hommage à l'esprit de droiture, de sagesse et d'humanité qui a inspiré au Président Wilson la note relative au désastre du "Lusitania", qui vient d'adresser à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, pour être communiquée au gouvernement allemand.</p> <p>Les mêmes dépêches nous signalent l'effervescence qui règne en Italie, à la suite de la démission du ministre Salandra, dont M. Marcora, président de la Chambre des députés a décliné au roi l'honneur de prendre la succession. En attendant qu'il intervienne, à Rome, une solution sur cette pénible question, des foules de plusieurs milliers de personnes manifestent dans les rues, en faveur d'une action commune avec les armées de la Triple Entente, et cette agitation s'est déjà étendue à d'autres villes de l'intérieur, notamment à Milan, où il vient d'éclater, à cette occasion, une grève assez inquiétante. La diplomatie allemande, qui a commis tant d'erreurs, ces dernières années, a réussi, toutefois, à différer l'entrée de l'Italie dans le cercle de la guerre. Sans doute que le gouvernement italien ne tardera pas à regretter cette temporisation, qui aboutit aujourd'hui, comme première conséquence, à une crise intérieure d'une certaine gravité. Quoiqu'il en soit, la conversation étant épuisée entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie, on peut dire que, désormais et sur toute la ligne, la parole est aux événements.</p> <p>Au nombre des facteurs qui agissent sur la situation diplomatique et militaire de l'Europe, il faut compter, au premier plan, la neutralité de la Bulgarie, dont l'attitude énigmatique a fait, depuis plusieurs mois, l'objet de nombreux commentaires. Nul doute que le mystère qui enveloppe les intentions du roi Ferdinand a contribué, dans une bonne mesure, à paralyser les initiatives grecques, prêtes à se manifester en faveur de la Triple Entente, malgré le télégramme du kaiser promettant "malheur à la main qui se lèverait contre lui". Si la Bulgarie a gravement souffert du traité de Bucharest de 1913, ce fut un des résultats de la politique austro-allemande, qui l'avait poussée, en juillet 1912, à se retourner, du jour au lendemain et sans avertissement préalable, contre ses alliés de la veille. Or, c'est précisément parce que la Bulgarie ne pouvait songer à briser seule, avant bien longtemps, la coalition des forces de ses adversaires, les Serbes et les Grecs, qu'au mois de juillet dernier, l'Autriche et l'Allemagne entreprirent d'opérer elles-mêmes, en essayant de détruire la Serbie, qui était le pivot de la nouvelle combinaison balkanique, devenue, par</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Paris, 15 mai. — Les troupes françaises ont fait reculer les allemands 300 mètres vers Souchez. Il n'y a pas de changements ailleurs sur le front. Pendant la semaine qui vient de s'écouler, les allemands ont attaqué incessamment et avec une furie sans égale dans le voisinage d'Ypres. Les plaines dans les environs sont jonchées de cadavres allemands. La ville est en ruine.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Pétrograd, 15 mai. — Donne le communiqué suivant: "Dans la région de Shauli les combats nous favorisent; hier nous avons pris plus de 1,000 prisonniers allemands et neuf mitrailleuses. En Galicie les attaques furieuses ont continué et nous concentrons nos troupes sur un front plus étroit sur la rivière San. L'armée autrichienne a évacué le 11 mai une position très-forte s'étendant de la rivière Bristritza à la frontière roumaine, sur une longueur de 20 milles et le 12 mai s'est retirée derrière la rivière Prath. La cavalerie ennemie qui a été sacrifiée pour couvrir la retraite, a été schivée par notre artillerie.</p> <p>"Nos divisions de cavalerie ont brisé les lignes ennemies à plusieurs places et nous avons fini par mettre leurs troupes en déroute. Nous continuons une poursuite vigoureuse et le grand nombre de prisonniers que nous avons pris augmente continuellement."</p> <p>BONNES PRISES EN CAS DE GUERRE.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>New-York, 15 mai. — Dans le cas d'une déclaration de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, l'Oncle Sam aura sous la main comme transports de troupes une flotte importante de navires superbement présentement internés dans les ports des Etats-Unis. Ces navires appartenant à l'Allemagne et à l'Autriche. Il y en a près de trente valant au bas mot cent millions de dollars. Parmi ces navires se trouvent trois des plus beaux transatlantiques de la compagnie Hambourgeoise-Américaine, et les deux croiseurs "Prinz Eitel" et "Kronprinz Wilhelm".</p> <p>LE PAPE ET L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH.</p> <p>La presse italienne continue à affirmer que ces jours-ci il y a eu un échange de lettres autographes entre le Pape et l'empereur d'Autriche. Les organes du Vatican démentent ces nouvelles et disent qu'elles n'ont d'autre but que de jeter le discrédit sur Benoît XV. "L'Histoire ajoutent-ils, dira un jour, quelle a été en ces temps la conduite du Pape à l'égard de notre Patrie."</p> <p>Dépendant, malgré les démentis ou les affirmations sur les correspondances a été échangé.</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Berlin, 15 mai. — Rapport officiel publié aujourd'hui: "Les anglais ont perdu un grand nombre de soldats dans les assauts qu'ils ont lancés contre nos lignes à Ypres. Nous avons gagné du terrain sur le chemin de Menin à Ypres, dans la direction de Hooge. L'ennemi nous a violemment canonnés dans la région au Sud-Ouest de Lille, et a livré plusieurs assauts d'infanterie qui tous ont été sans succès. Rien d'important à Notre-Dame-de-Lorette, et au Sud d'Arras. Nos pertes à Carency furent de 600 à 700 hommes." Les français n'ont pas réussi à reprendre une partie des tranchées que nous avions capturées au Nord-Ouest de Barry-aux-Bac.</p> <p>"L'ennemi a été arrêté dans sa marche au travers de la forêt de Le Prétre.</p> <p>"Sur le théâtre Est de la guerre, la bataille de Shauli en Courlande, continue. Sur la rivière Dubysa, (latvienne), au Nord de la Niemen, nous avons pris 200 Russes pendant une attaque de nuit. Une partie d'un corps d'armée russe a réussi à pénétrer très avant dans nos tranchées à l'Ouest de Przemysl, mais nous avons repoussé l'ennemi qui a subi de fortes pertes et laissé 120 prisonniers en notre pouvoir. L'avant-garde de l'armée du général Mackensen est devant Przemysl sur la rive gauche de la San inférieure. Les Russes sont en déroute vers Kolanines et Kielce."</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Vienna, 15 mai. — Communiqué officiel, daté le 15 mai: "La retraite de l'ennemi dans la Pologne russe continue. De Piotrkow, à l'Est, à la Vistule Supérieure, les Russes en fuite sont poursuivis par l'armée sous le commandement des généraux Wryck et Danil. Nos troupes sont fortement retranchées dans la région montagneuse au Nord-Est de Kielce. Dans le Midi de la Galicie les Russes battent en retraite sur la rivière San, ils sont poursuivis par l'armée sous le commandement de l'archiduc Joseph Ferdinand. Des troupes alliées dirigées par le général Linsingen, avancent de Turca et Skola pour se joindre au mouvement général.</p> <p>"Les combats continuent en Galicie du Sud. Les Russes en nombre considérable, avancent dans la direction de Sulatyn et Mahala."</p> <p>L'ABEILLE</p> <p>de la Nouvelle-Orléans</p> <p>sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.</p> <p>ETES-VOUS ABONNÉ?</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 15 mai. — L'opinion de certains diplomates à Berlin au sujet d'un arbitrage probable de la question du "Lusitania" et de la Note du Président Wilson, ne trouve pas de sympathie ici, dans les cercles officiels. Une commission d'arbitrage interposerait un délai considérable avant la décision finale, et dans cet intervalle, les sous-marins allemands continueraient leur œuvre de destruction de navires neutres, et d'autres vies seraient sacrifiées. Le gouvernement allemand devrait convenir formellement, en cas d'arbitrage, de cesser les exploits des sous-marins jusqu'à la conclusion de débats de la commission.</p> <p>LA NOTE EST PRÉSENTÉE.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Berlin, 15 mai. — M. J. W. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a présenté, ce matin, au ministre des affaires étrangères la Note du Président Wilson, sur la perte du "Lusitania."</p> <p>UN ARBITRAGE SUGGÈRE.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Londres, 15 mai. — La dépêche suivante a été reçue ce matin d'Amsterdam par la compagnie "Exchange Telegraph": "Un télégramme de Berlin a transmis un article du journal "Vossische Zeitung" annonçant que dans les hauts cercles diplomatiques de l'Allemagne, on est de l'opinion que la question de la destruction du "Lusitania", qui entraîne l'envoi de la Note des Etats-Unis, devrait être soumise à une commission d'arbitrage."</p> <p>BON VOYAGE DR. DERNBURG.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 15 mai. — Le docteur Bernhard Dernburg, le représentant officiel du Kaiser aux Etats-Unis a signifié son intention de s'en retourner en Allemagne, dans quelques jours. Il agit sur sa propre initiative, ayant été informé du passage le concernant dans la Note du Président Wilson au gouvernement allemand, et exprimant le déplaisir que ses paroles et ses actes intempératifs à propos de la question du "Lusitania", avaient causés aux autorités à Washington.</p> <p>LE SECRÉTAIRE BRYAN ATTEND.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Washington, 15 mai. — Le dépêche de Berlin annonçant la réception de la Note du Président par M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis et sa transmission immédiate au ministère des affaires étrangères n'est pas officielle. Le secrétaire d'Etat, M. Bryan a dit, à une heure avancée de la soirée, qu'il avait appris de source officielle que</p>	<p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Rome, 15 mai. — Gabriele d'Annunzio, haranguant la foule, aujourd'hui, s'est écrié "Sur mon honneur, j'affirme, que le 4 mai, l'Italie a renoncé formellement à la Triple Alliance."</p> <p>L'ITALIE ET LA TRIPLE ALLIANCE.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Londres, 15 mai. — Le gouvernement anglais est disposé à croire que l'Italie a rompu avec la Triple Alliance. La nouvelle est parvenue ici aujourd'hui, de source officielle, mais digne de foi. L'Autriche n'ayant pas fait d'offres supplémentaires à l'Italie, et le Cabinet ayant démissionné, on a tout lieu de supposer que l'intervention de l'Italie est attendue d'un moment à l'autre.</p> <p>SERIEUSES MANIFESTATIONS.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Milan, 15 mai. — Le peuple est violemment excité par la démission du Cabinet Salandra. Des groupes circulent dans les rues, criant, "A bas la Camorra parlementaire", "Mort à l'Empereur Guillaume", "Mort à Giolitti", "Mort à l'Empereur Francis-Joseph", "Hourrah pour la guerre", "Hourrah pour la révolution". "A bas les traités". Le comte de Turin a été menacé publiquement, par des émeutiers qui l'ont entouré en criant, "A bas la monarchie", "Vive la République."</p> <p>Santo Garibaldi, fils du général Ricciotto Garibaldi, haranguant la foule a déclaré: "Si le gouvernement refuse de déclarer la guerre à l'Autriche, ma famille guidera le peuple aux barricades."</p> <p>REFUS DE SIGNOR MARCONA.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Rome, 15 mai. — Signor Marcora, président de la Chambre des députés, a refusé l'offre du roi de former un nouveau Cabinet, et il est probable que Sa Majesté demandera au premier Salandra de rester au pouvoir.</p> <p>ÉMEUTES A LISBONNE.</p> <p>La révolution a éclaté en Portugal. Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Londres, 15 mai. — Une dépêche de Madrid, annonce crève escadre de navires de guerre rebelle, a fait son apparition sur le Tage et bombardé Lisbonne.</p> <p>On dit que le docteur Affonso Costa, ancien premier ministre du Portugal a été assassiné.</p> <p>LE SOUS-MARIN MEURTRIER.</p> <p>Dépêche Spéciale à l'Abeille.</p> <p>Berlin, 15 mai. — Le sous-marin qui a coulé le "Lusitania" a rejoint la flotte allemande à Heligoland. Son</p>	<p>Si on voulait absolument se cantonner dans l'actualité, on pourrait rattacher le grand sculpteur de Saint-Marceaux qui vient de mourir aux souvenirs des crimes des prussiens durant la guerre de 1870. Pendant l'armistice qui précéda la paix, les prussiens fusillèrent un pauvre curé de campagne, près Reims, l'abbé Miroy, qu'ils accusaient d'avoir eu des intelligences avec les francs-tirailleurs. Les habitants de Reims, quoique les prussiens n'eussent pas encore évacué la ville, ouvrirent une souscription pour élever dans le cimetière un monument à l'abbé Miroy et on en confia l'exécution à un jeune sculpteur rémois, qui venait de remporter le prix de Rome, à de Saint-Marceaux. L'artiste représenta le martyr au moment où il tomba sous les balles allemandes, la face contre terre. L'œuvre admise au Salon de 1871, M. Thiers fit enlever cette page où frémissait un patriotisme indigné; le gouvernement d'alors voulait éviter d'irriter la masse victorieuse qui occupait encore une partie du territoire où elle commettait les pires méfaits au mépris du droit des gens. Cependant, le Jury voulait récompenser à la fois le mérite et le courage; lui accorda une médaille.</p> <p>Ce jeune sculpteur était le fils d'un négociant en vins de Champagne de Reims qui avait déserté les caves de son père pour l'atelier de Jouffroy. Tout jeune, il avait joué sous le porche de cette cathédrale de Reims que les barbares sont en train de détruire; il avait grandi en face de ces vierges filles qu'on a surnommées les "sirènes de la Bible" et dont les tailles flexibles avaient des contours provocants. Les plus allemands ont brisé ces chefs d'œuvre.</p> <p>Il vint à Paris à dix-huit ans et celui qu'il avait choisi pour guide, Jouffroy lui disait, devant ses camarades: "Vous, mon garçon, vous aurez le prix de Rome dans deux ans."</p> <p>Le Saint-Marceaux obtint le prix l'année même. C'était en 1868. Après la guerre, il partit pour l'Italie où il s'attarda dans l'étude capiteuse des œuvres de Michel Ange. De retour à Paris, il exposa le populaire "Génie Garlant le Secret de la Tombe" qui est au Luxembourg. Au Salon de 1860, il apportait cet "Arlequin" qui a été reproduit à plus de cent mille exemplaires.</p> <p>Je l'avais connu chez Jules Claretie dont il était l'ami et avec lequel en compagnie de Carolus Duran, Sully Prudhomme, Jeanne Paillaron, il avait fondé ce dîner "La Macédoine" qui eut un moment d'actualité. C'était une réunion d'artistes et d'écrivains qui avaient à se faire la courte échelle.</p> <p>Pourquoi la "Macédoine" demandait-elle un jour à Jules Claretie: "Peut-il y avoir un art qui n'ait un peu de tout?"</p> <p>Il y avait surtout du talent et de Saint-Marceaux était bien à sa place au milieu des illustrations de la plume, du pinceau et du ciseau.</p> <p>Naturellement, j'inscrivais de Saint-Marceaux au nombre des cent célébrités consultées dans l'ouvrage de l'"Idéal à Vingt Ans", du "Figaro", et le sculpteur me répondit: "Je serai très bref, car en exhumant publiquement mes rêves de la vingtième année, il me semble les profane"</p>